Fille sans langue, qui parle, qui chante &c. Journal de Medecine, avril 1764. p. 348.

L'observation est de M. Jaulquin Chirurgien à Nantes. Nouveaux details de ce fait par M. Bonamy Medecin de la même Ville; Journal de Medecine, juillet 1765 p. 37. seqq.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

Fille sans langue: maniere dont elle s'acquitte des fonctions qui dependent de cet organe. Acad. des Sc. 1718. dans la

Collect. Acad. to. 4: p. 470.

Ce Memoire est de M. de Jussieu.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

Langue coupée : moyen de rendre la parole. Paré, liv. 23. c. 5.

Un quidam, demeurant à un village nommé Yvoy le Château qui est à dix ou douze lieues de Bourges, eut portion de la langue coupée, & demeura près de trois ans sans pouvoir par sa parole être entendu. Advint que lui étant aux champs avec des faucheurs, buvant en une écuelle de bois assez déliée, l'un d'eux le chatouilla ainsi qu'il avoit l'écuelle entre ses dents, & proféra quelque parole, en sorte qu'il fut entendu. Puis derechef, connoissant avoir parlé, reprint son écuelle & s'efforça à la mettre en même situation qu'elle étoit auparavant, & derechef parloit, de sorte qu'on le pouvoit bien entendre avec ladite écuelle. & fut longtemps qu'il la portoit en son sein, pour interpréter ce qu'il vouloit dire, la mettant toujours entre ses dents. Puis quelque temps après, s'avisa de faire un instrument de bois, de telle figure que cettui*, lequel il portoit pendu à son col, & par le moyen d'icelui faisoit entendre tout ce qu'il vouloit dire.. Or je te puis assurer qu'après avoir recouvré ledit instrument & la manière d'en user, qui fut par le moyen de M. Le Tellier Medecin à Bourges, j'en ai vu l'expérience à un jeune garçon auquel on avoit coupé la langue, lequel néanmoins, par le moyen dudit instrument, proféroit si bien ses mots qu'on le pouvoit entendre entièrement ou tout ce qu'il vouloit dire & expliquer.

* Il est fort mal dessiné, comme toutes les planches de Paré. Il y a une explication de la manière dont cet homme s'en servoit.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

Femme qui parle sans langue. Dissertation ou these de M. Aurran : Strasbourg 1766, in 4° de 27 pages. Voyez le Journal de Medecine, to. 25. 1766. p. 382. seq.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE